Territoires d'éveil

enfance et musique

La lettre des acteurs de l'éveil culturel et artistique du jeune enfant

Numéro 26 · Mars 2023

Troglodytes, Théâtre de la Guimbarde - © Leslie Artamonow

Habiter le monde autrement

2 **Point de vue :** Des artistes dans les crèches ?

6 **Formation :** La poésie et les tout-petits

7 **Portrait :** Laure le Goff, directrice de Un neuf trois Soleil !

8 **Focus :** Les contes, les histoires, les légendes… c'est du sérieux ?

10 **Échos des territoires**

12 **Familles :** Dans l'Aveyron, des livres et des bébés

13 **Spectacles :** L'envolée sauvage, Cie Ô Bruit Doux

14 **Actualités / livres / CD**

16 **Les outils de l'éveil :** Troglodytes, déambulation poétique et sensorielle

Habiter poétiquement le monde… Les mots du poète Hölderlin seraient-ils plus que jamais d'actualité ? Peut-on encore aujourd'hui habiter la terre autrement ? Les interlocuteurs rencontrés lors de ce nouveau numéro nous en fournissent de nombreuses illustrations.

Les acteurs de la petite enfance et de la vie culturelle unissent leurs efforts pour enrichir les propositions de partenariats faites aux artistes dans le cadre de résidences. Véronique His revient sur la nécessaire rencontre de deux mondes, gage de réussite d'un dispositif aujourd'hui très répandu. Un neuf trois Soleil ! par la voix de sa directrice s'implique fortement dans un territoire. Dans l'Aveyron le projet Des livres et des bébés resserre les liens avec les artistes et les familles. À Paris, le MAIF Social Club, îlot de culture bienveillante ouvre ses espaces à tous. *À quoi bon des poètes en temps de détresse ?* La question de Hölderlin n'est pas aujourd'hui sans réponse. Marion Cerquant, comédienne, accompagne les stagiaires dans le monde de la poésie. La compagnie Ô Bruit Doux nous prend par la main dans son univers infiniment subtil et Guy Prunier nous fait entrer dans la confidence du conteur. Une passion les habite : celle du partage et de l'accompagnement pour habiter le monde, autrement !

◆ **Hélène Kœmpgen**

Abonnement numérique gratuit sur www.enfancemusique.asso.fr

Édito

En ces temps d'immense incertitude qui pèse sur l'avenir, dans un océan d'inégalités, de régression sociale, d'injustices et d'irresponsabilité climatique, le rayonnement créatif des artistes, penseurs et philosophes nous est plus que jamais indispensable et vital.

L'éveil artistique et culturel du tout-petit dans ce qu'il sous-tend de désir et d'engagement créatif et sensible des adultes, pour imaginer et construire des projets d'éveil artistique à son attention, est un espace éminemment politique et engagé dans un renouvellement radical des valeurs qui éclairaient et gouvernaient jusque-là le cours des choses. Dans notre monde en indispensable mutation, cet espace de création artistique, sociale et culturelle implique ces adultes dans leurs complémentarités de fonctions et de compétences.

Les artistes en sont partie prenante, de manière centrale, à travers leur fonction personnelle et sociale spécifique de producteurs de sens, de créateurs de formes et de situations singulières et/ou collectives. Comme la plupart des métiers « essentiels » qui font vivre et tenir la société, ils se retrouvent encore et toujours ignorés, socialement maltraités comme tant d'autres…
À contre-courant de l'histoire et des urgences sociétales et climatiques qui exigeraient un changement de cap et de priorités, on voit encore aujourd'hui se multiplier dramatiquement les réductions et les suppressions d'espaces de travail, de lieux de création et de diffusion qui leur sont dédiés.

L'engagement d'Enfance et Musique, depuis sa création au début des années 80 pour que l'art et la culture retrouvent une place centrale dans toutes les situations de la vie sociale et familiale des très jeunes enfants, devient une cause commune à l'ensemble des secteurs d'activités qui les accueillent et les accompagnent.

Résistons à l'air du temps, celui des doutes et des inquiétudes. Revendiquons radicalement dans un réveil citoyen, mobilisateur des artistes, des éducateurs et des parents, la place essentielle de l'art et de la culture dans les pratiques collectives qui nous rassemblent. Soyons convaincus que les projets artistiques et culturels pour l'enfance ouvrent des espaces et des chemins d'avenir. Appuyons-nous sur l'émotion et l'inventivité des artistes pour imaginer et participer au renouvellement indispensable des modes de vie, des priorités et des valeurs que nous avons le devoir d'assumer aujourd'hui dans une urgence absolue pour préserver notre avenir commun et notre présent engagé.

◆ **Marc Caillard**
Président - Fondateur - Enfance et Musique

Té Point de vue

Des artistes dans les crèches ?

Dispositif très répandu désormais sur tous les territoires, les résidences d'artistes questionnent ceux qui les conçoivent. Il s'agit de réfléchir à la rencontre de deux mondes pour que tous les participants bénéficient de la souplesse du cadre.

Les résidences d'artistes en crèche fleurissent sur le territoire et c'est une bonne nouvelle. Les DRAC s'associent parfois aux Caf pour développer ces projets et les collectivités territoriales s'emparent du dispositif. Ainsi culture, santé et solidarité se conjuguent pour proposer aux artistes et aux lieux d'accueil de la petite enfance de s'engager conjointement dans un projet artistique. Cette proposition est différente des interventions artistiques régulières et une résidence n'est pas nécessairement un espace de création pour un futur spectacle. Elle est placée sous le signe de la recherche, qui dans ce temps imparti de travail, dévoilera des questionnements et des éléments de réponse.
Des artistes viennent à la rencontre des tout-petits, de leur famille et des adultes qui les accueillent en créant des dispositifs inventifs et variés. C'est un temps où l'artiste se met au travail en immersion dans un lieu qui lui est tout à fait inhabituel. Le cadre est souple. Une équipe petite enfance offre l'hospitalité et ouvre ses portes à un artiste ou une équipe artistique.

QUESTIONS PRÉALABLES

Chaque résidence est une aventure singulière avec son processus créatif. La résidence est une ouverture sur un espace potentiel des possibles. Il n'y a pas de modèle mais avec l'expérience, des incontournables se sont révélés.
Cette aventure collective demande une préparation avant d'agir, pour d'une part en connaitre un minimum sur le développement et la vie quotidienne

Résidence "Traversée de papiers à la crèche" - La Ilbentère - © Guillaume Wydouw

des tout-petits et d'autre part pour réfléchir aux préalables nécessaires à une rencontre « authentique » qui permettra à tous de tisser les fils d'une rencontre sensible et créative. L'écueil de ce dispositif serait en effet l'instrumentalisation de l'un des acteurs.

Alors, comment faire pour que chacun soit partenaire à part entière ? Au préalable, d'où vient la demande initiale ? Qui invite qui ? Est-ce une crèche qui invite un artiste ? Est-ce une compagnie artistique qui s'invite à la crèche ? Est-ce un service culturel qui fait appel à un artiste ou lance un appel d'offre ?

Une fois cet élément précisé, d'autres points en découlent. De quelle manière les artistes se saisissent-ils de cette opportunité pour aller à la rencontre du public de la petite enfance ? Comment une structure d'accueil petite enfance peut-elle se préparer pour vivre cette rencontre avec les tout-petits et leurs familles et comment profite-t-elle de ce temps pour oser s'aventurer, s'imprégner d'un autre monde et en faire son miel ?

Comment les structures culturelles jouent-elles leur rôle de médiateur en créant des ponts, des croisements et des rendez-vous ?

Une co-construction est à l'œuvre. Elle demande des étapes. Chaque projet, chaque résidence est unique, la connaissance mutuelle en sera les premiers jalons et la circulation de la parole le premier enjeu. L'attention est portée à la préparation, c'est-à-dire aux éléments constitutifs des préalables. Ce premier temps est essentiel et fait partie intégrante du travail, pour se découvrir, indiquer ses premières attentes qui s'affineront au fur et à mesure des échanges. Après un certain temps de réflexion pour chacun des partenaires, une deuxième rencontre permettra de nommer plus précisément les attentes et les demandes.

DES LIENS DE CONFIANCE

Le dialogue et la découverte de chacun dans sa pratique professionnelle est déterminant pour la réussite d'une résidence qui n'est pas seulement une organisation technique bien qu'elle soit indispensable. Il est donc important, ensemble, d'imaginer et de tisser un dispositif de résidence qui prenne en compte les réalités, les désirs et contraintes de chacun. C'est la rencontre de deux mondes, celui des artistes et celui des professionnels de la petite enfance. C'est la création des liens de confiance nécessaires pour supporter tous les imprévus que l'on va croiser et les ajustements à concevoir et à construire tout au long de cette aventure…

Dans une résidence artistique en crèche il peut y avoir deux ou trois partenaires (parfois plus) : ➤

Résidence de la Compagnie À Tulle Tête

➤ l'équipe de la structure d'accueil petite enfance, l'artiste ou la compagnie, la structure culturelle théâtre, médiathèque, école de musique, centre socioculturel… Cet ensemble doit être le garant d'un certain équilibre.
Le cadre d'une résidence artistique en crèche permet d'avoir un espace pour se poser, avoir la disponibilité pour tenter, essayer, éprouver, se laisser surprendre, avoir le temps d'être. C'est important pour la compagnie mais aussi pour l'équipe de la crèche et les enfants Chaque jour est une traversée, avec ses découvertes et ses surprises. On veille aux équilibres pour ne pas saturer un des acteurs.
Il faut suffisamment de temps pour se découvrir et mettre en œuvre un dispositif et des propositions : pour y entrer, pour y être et pour en sortir. Embarquement, navigation, débarquement… tel un voyage. À l'intérieur du cadre, le travail qui va se tisser est singulier et l'on ne pourrait en donner ni la recette ni la méthode.

NE PAS SATURER LES ACTEURS

C'est un processus qui se déroule, un dispositif créatif qui va permettre - avec tous les acteurs mobilisés par ce projet - d'inventer, de tricoter, de réfléchir ensemble. Au moment dédié, souvent pendant la sieste des enfants, les adultes (artistes et professionnels) échangent à partir de l'observation des tout-petits, de ce qu'ils ont récolté et de leur propre ressenti par rapport aux propositions artistiques. Le travail des professionnels de la petite enfance est basé sur l'observation, une connaissance des enfants juste et fine. C'est une compétence sur laquelle on peut s'appuyer.
Le croisement des regards nous enseigne beaucoup sur l'état des choses. Il est aussi possible d'être dérouté par les réactions d'un enfant ou de le découvrir dans des attitudes très différentes de celles qu'il a dans le quotidien de la crèche… Et les parents sont là pour nous raconter les échos ou résonances de ce qui s'est vécu à la crèche dans la journée.
Comment intègre-t-on les parents ? À la crèche, le matin à l'arrivée, le soir au départ, ils sont là, parfois pressés. Une proposition artistique qui leur est adressée peut les toucher et leur donner envie de s'installer quelques minutes avec leur enfant.
La présence de l'artiste peut surprendre, étonner, déranger, il se passe quelque chose d'inhabituel. Pour que cette rencontre soit vécue tranquillement et enrichisse chacun, il est nécessaire qu'une parole soit posée. Les professionnels de la petite enfance feront le lien entre les parents et les artistes.

UN DISPOSITIF DE CONVERGENCES

De la parole : au fil des jours, les temps d'échanges entre l'équipe artistique et celle des professionnels petite enfance sont nécessaires pour ajuster l'organisation et le contenu. Ces temps de parole réguliers sont inscrits dans le planning de la semaine, au même titre que les temps de rencontre auprès des enfants. Récolter les mots de chacun pour savoir où il en est dans ses découvertes, ce qui peut le mettre mal à l'aise, ce qu'il comprend ou non, ce qui le rassure ou l'enthousiasme. Ces échanges enrichissent la connaissance mutuelle.
Pour ma part, j'ai pu avancer sur la question du décalage et j'ai compris pourquoi l'autre n'est pas

toujours au rendez-vous là où on le pensait, où on l'espérait. Les artistes et le monde de la petite enfance vivent dans deux réalités différentes. Pourtant il y a de vrais points de rencontres et de convergences : curiosité, sensibilité, étonnement, émerveillement, temps, imaginaire… À cet âge de l'enfance où tous les possibles sont ouverts…

Créer un temps fort pendant la résidence, un temps de rencontre avec les enfants, les familles, les professionnels-les et les artistes. Cela peut prendre des formes très variées.

Un spectacle, mais pas forcément, un dispositif de rencontre qui s'invente pendant la semaine, un temps qui implique les familles… Aux artistes d'inventer ce dispositif avec les professionnels-les : rencontre où une proposition artistique va se vivre au fil des jours mais aussi création d'une aventure, d'un moment fort qui s'inscrit dans la mémoire collective.

Il peut y avoir également le souhait de créer avec l'équipe artistique un évènement hors de la crèche, d'inviter les familles et les professionnels dans un lieu culturel, dans la nature, un lieu intermédiaire, un lieu patrimonial de la région…

Des actions se déroulent dans le quotidien de la crèche. D'autres à l'extérieur et ensemble dans un déplacement des habitudes de fonctionnement et des références, l'aventure se prolonge…

Le moment de bilan, de clôture, de synthèse, le temps de dire ce que l'on a vécu, parfois des incompréhensions ; il est important d'avoir ce temps.

Ce qui est intéressant, c'est ce qui s'est passé mais pas seulement… Laisser des traces pour ceux qui vont poursuivre ou venir plus tard, tenter une nouvelle aventure artistique, donner aux professionnels l'envie d'aller au spectacle, rapprocher les familles des artistes et les artistes des familles, de la cité, du village…

Cette expérience aura appris quelque chose à l'équipe artistique, à l'équipe de la crèche et à l'équipe culturelle mais aussi aux partenaires institutionnels. À partir de la prise de conscience de ce qui s'est vécu, l'expérience suivante sera nourrie de ce qui se sera passé et on abordera différemment les exigences, les incontournables que l'on n'avait pas imaginés, pour être plus libre dans la rencontre et la création avec les tout-petits et les adultes qui les entourent.

Chaque expérience nous apporte un enseignement. La dernière question, et qui n'est pas des moindres, est de se demander si les structures d'accueil petite enfance ont les moyens d'accueillir les artistes ? Ont-elles le temps et aujourd'hui le personnel suffisant formé à la petite enfance, pour se poser et parler, réfléchir et penser à ce projet artistique qui va se vivre et se construire ensemble ?

◆ **Véronique His,** chorégraphe Cie La Libentère
Artiste associée au projet de l'association Enfance et Musique

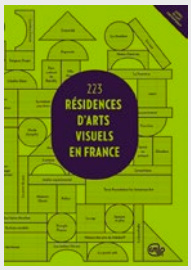
www.danselibentere.com

La résidence d'artiste, un outil inventif au service des politiques publiques
Rapport de la Direction générale de la création artistique - DGCA
Tomes 1 et 2, Mai 2019, 257 pages
Service de l'inspection artistique
Coordination Annie Chevrefils Desbiolles
www.culture.gouv.fr/Espace-documentation/Publications-revues/La-residence-d-artiste-un-outil-inventif-au-service-des-politiques-publiques

Circulaire n° 2006/001 du 13 janvier 2006 relative au soutien à des artistes et à des équipes artistiques dans le cadre de résidences…
www.culture.gouv.fr/Media/Thematiques/Developpement-culturel/Files/Culture-et-monde-rural/Circulaire-du-13-janvier-2006-relative-au-soutien-a-des-artistes-et-a-des-equipes-artistiques-dans-le-cadre-de-residences

Circulaire du 8 juin 2016 relative au soutien d'artistes et d'équipes artistiques dans le cadre de résidences
https://www.legifrance.gouv.fr/circulaire/id/40986
Elle distingue quatre types de résidences :
- La résidence de création, de recherche ou d'expérimentation
- La résidence tremplin
- La résidence « artiste en territoire »
- La résidence d'artiste associé

Arts en résidence - Réseau national est un réseau de structures de résidence et une plateforme de ressources qui permettent la mise en commun d'expériences, de compétences et de réflexions.
www.artsenresidence.fr

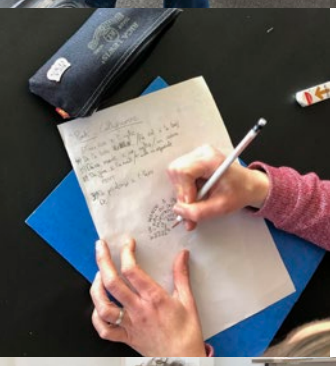


Le guide du Cnap - Centre national des arts plastiques - détaille les modalités de résidences
www.cnap.fr/ressource-professionnelle/guides-telechargeables/223-residences-darts-visuels-en-france

Quelques éléments sur les résidences de territoire
www.culture.gouv.fr/Demarches-en-ligne/Par-type-de-demarche/Appels-a-projets-candidatures/Residences-d-artistes-en-territoire

La poésie et les tout-petits

Et si la poésie enveloppait les enfants d'un manteau de saveurs langagières ? La formation est un passage pour oser se remettre les mots en bouche.



© Marion Cerquant

« Au premier jour du stage, une participante, auxiliaire de puériculture a découvert un poème de Fernando Pessoa, *Les cloches de mon village*. Ces cloches ont eu pour elle une résonance lointaine, puissante. Le soir-même elle a lu ce poème au téléphone en français à sa mère et le lendemain en portugais aux bébés de la crèche. Ce partage est à la fois une question d'intention, d'adresse, quelque chose qui nous dépasse, que les enfants écoutent et comprennent quelle qu'en soit la langue. Leur attention est grande si le texte est beau ou surprenant, bizarre ou harmonieux, s'il révèle une qualité poétique et que cette parole leur est adressée comme un cadeau. Finalement le chemin de cette stagiaire du français vers sa langue maternelle, la transmission des cloches de son village par les mots de Pessoa, ce chemin-là… est éloquent sans nul doute. » Marion Cerquant, comédienne et formatrice, évoque ainsi la dimension fondamentale et constitutive de la poésie qui décale chacun de nous du langage factuel. Loin des mauvais souvenirs de l'école qui habille les textes poétiques des affres d'une transmission parfois fastidieuse pour certains et certaines d'entre nous, la formation *La poésie et les tout-petits* redonne sens à l'imaginaire et à la saveur des mots.

LA MUSICALITÉ DE LA LANGUE

Tout a commencé avec l'intuition de la chorégraphe Véronique His[1] qui, à l'occasion du Printemps des Poètes, souhaitait redonner avec les professionnels des crèches Liberty[2] une place au langage poétique à l'adresse du tout-petit. Passé l'effet de surprise suscité par la proposition, les adultes ont pu observer des bébés attentifs et perméables. Dite à voix haute, la poésie convoque la musicalité de la langue. « Dans des lieux cadencés par le rythme des tâches quotidiennes, la poésie ouvre un autre espace d'écoute et tisse des liens entre les adultes et les enfants » souligne Marion Cerquant. « Elle peut devenir réponse pertinente au désarroi des adultes et des enfants, c'est l'entrée en résonance d'une relation fine et apaisée. Mise en jeu et en voix, la poésie offre aux adultes l'opportunité d'explorer de nouveaux répertoires d'expression. Face à ces ressources infinies en vers libres ou en métrique plus classique, les adultes se redécouvrent des capacités d'expression oubliées ou insoupçonnées. »

L'AVENTURE COLLECTIVE

Marion Cerquant insiste sur la nécessité « de regarder le monde autrement ». C'est ce regard qu'elle pose avec les stagiaires « de manière chorale » dans cette période si lourde d'interrogations professionnelles multiples. Son expérience de comédienne incite les participants à dire des textes pour les offrir à la réception collective. Il s'agit de saisir la richesse que peut prendre la place du langage poétique dans le développement du tout-petit, de composer des répertoires adaptés à de très jeunes enfants et de concevoir des parcours poétiques qui pourront être mis en situation dans les lieux d'accueil. Les mises en jeu s'appuient sur des techniques vocales et d'éveil corporel. Une journée est dédiée à l'écriture. « De très beaux textes ont été partagés, révélant la capacité créative des stagiaires ». Marion Cerquant entraîne les stagiaires dans le sillage des textes et chacun se joue de la liberté des mots.

◆ **HK**

1 - Véronique His, chorégraphe, Cie La Libentère
2 - Crèches Liberty : https://www.crechesliberty.com

Prochaines sessions de stage :
18-20 octobre 2023, Paris 5e
9-11 octobre 2024, Angers

Spectacle : En Poésie
Compagnie Debout sur le Chameau !
Parcours poétique, dès 3 mois. 25 min. pour embarquer l'imaginaire au gré des mots et goûter au monde par le langage.
Diffusion : spectacles.enfancemusique.asso.fr/spectacle/en-poesie/

Laure Le Goff

direction et programmation de Un neuf trois Soleil !

Le Pôle ressource spectacle vivant très jeune public en Seine-Saint-Denis et au-delà… renforce sans cesse son ancrage. Rencontre avec sa directrice qui anime une équipe de terrain investie dans le département.

© Dominique Boutel

Après avoir découvert les enjeux de territoire au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis où elle gérait les Relations avec le public (le jeune public en particulier), Laure Le Goff a repris depuis un an la direction de l'association Un neuf trois Soleil ! Elle y a approché le département de Seine-Saint-Denis, très peuplé, très jeune, riche en diversité, en possibilités, en envies, en désirs d'agir, en initiatives culturelles et citoyennes. À présent, elle mutualise ses acquis au sein d'une association qui œuvre pour porter la culture auprès des tout-petits, sous toutes les formes. Elle nous reçoit dans le lieu qu'a investi l'association depuis 2019, Le Pavillon de Romainville, belle réhabilitation architecturale qui permet un développement de ses activités.

Dominique Boutel : Qu'est-ce qu'Un neuf trois Soleil ! aujourd'hui ?

Laure Le Goff : Au départ, en 2008, l'histoire était collective. C'était essentiellement une volonté de créer un festival dans le 93 à destination du jeune public. Depuis, de nouvelles missions de l'association se sont développées au-delà du festival. Très tôt est apparue la question de la formation des professionnels de la petite enfance, en particulier des crèches municipales, à la demande du département de Seine-Saint-Denis. S'y sont ajoutés depuis 2015 des parcours d'ateliers, la coordination du réseau *Courte Échelle*, réseau de co-production de l'Île-de-France, souvent des villes, des partenaires intéressés à valoriser et accompagner la création très jeune public. Nous sommes à l'origine de la création du *Collectif Puzzle*, qui réunit 27 artistes et compagnies franciliennes, un vivier d'artistes avec lesquels nous travaillons dans tous les domaines. À signaler également un site internet très actif ou encore des résidences. Nous travaillons depuis le début en lien avec la compagnie *Les Demains qui Chantent*, fondée par Vincent Vergone… Aujourd'hui, nous sommes un pôle ressource spectacle vivant très jeune public (de la naissance à 4 ans) dans des formes pluridisciplinaires, au centre d'un collectif constitué d'artistes, d'institutionnels, de professionnels qui œuvrent ensemble dans ce domaine très spécifique.

D.B. : Comment traitez-vous la question de l'espace ?

L.le G. : Nous avons investi tous les espaces du quotidien de l'enfant où se joue le lien parent-enfant, qui peut parfois être très fragilisant, angoissant mais aussi structurant : les crèches, les salles d'attente de PMI, les structures sociales, les maternités. Nous y favorisons l'arrivée de l'art et de la culture dans ces espaces qui ne sont pas conçus pour cette rencontre, professionnellement et architecturalement, ce qui oblige à penser des formes complètement modulables. Des formes très abouties, très exigeantes, comme très simples, peuvent naître dans les lieux à la lumière du jour, des dessins d'enfants au mur, où l'enfant peut être aux côtés de l'artiste et non face à lui… Le festival que nous proposons a aussi un rapport très fort à la nature car il se déroule beaucoup en extérieur, dans l'espace public, les parcs départementaux et pose notamment la question de la place accordée aux enfants dans ces espaces-là.

D.B. : Qu'est-ce qui vous a conduit à cette direction ?

L.le G. : J'ai une connaissance et un intérêt personnel pour ce territoire, une envie de consolider les réseaux et les partenariats, et de trouver de nouveaux ponts pour être plus visibles et mettre encore plus en valeur ce projet : par exemple, travailler avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, collaborer avec *Les Demains qui Chantent* dans la continuité de la recherche, de la réflexion sur le rapport nature/culture. La question du jeune public est à mon sens éminemment politique, dans la mesure où elle mobilise la question de la parentalité, de la lutte contre la pauvreté, de l'éveil culturel avec la question ancienne mais toujours d'actualité : comment donne-t-on la même chance à tous les enfants ? Comment construit-on un territoire solidaire ?… La Seine-Saint-Denis est un territoire passionnant à ce niveau-là : le monde entier vit dans ce département ! Il faut une place pour la parole et le corps de chacun.

D.B. : Et l'avenir ?

L.le G. : Les choses ont beaucoup évolué. À l'endroit où nous nous situons maintenant nous pouvons engager un dialogue fort avec le ministère de la Culture, les institutions, pour augmenter nos moyens. La petite enfance commence à s'avancer sur le devant de la scène. Travailler avec les bébés c'est construire le monde de demain. En écho à cela, le pôle ressource Un neuf trois Soleil ! est en préfiguration pour devenir scène conventionnée art enfance et jeunesse ; nous serions la première au niveau national avec cet angle très jeune public. Ce serait une reconnaissance du ministère, de l'engagement singulier de l'association, non seulement au niveau du département mais plus largement du pays.

◆ **Propos recueillis par Dominique Boutel**

www.193soleil.fr
contact@193soleil.fr

© Guy Prunier

Les contes, les histoires, les légendes… c'est du sérieux ?

Ouvrir les espaces de l'improbable, du merveilleux, de l'extraordinaire. Les mots du conteur tissent des histoires communes et intimes. Dans l'éventail des propositions artistiques, il est grand temps de leur donner la parole.

Récits mythiques, religieux, critiques, poétiques, amusants ou politiques ? Paroles divines ou symboliques, textes sacrés ou divertissements profanes, domaines réservés ou matières offertes à toutes et tous ? Il semblerait bien que l'on se raconte des histoires depuis les débuts de l'humanité. Et ce n'est sans doute pas bien longtemps après le début de la conscience humaine que l'on a dû commencer à discuter de la nature et de l'usage de ces récits !

Photo Kardumago, Creative Commons 4.0

Que de lorgnettes il aura fallu, pour essayer de cerner la bête «conte», multiforme et polymorphe. Anthropologues, artistes, pédagogues, psychologues, prêtres ou poètes ont fait observations et hypothèses, donné des avis… Lourd héritage pour les modestes conteuses et conteurs d'aujourd'hui, qui se demandent s'ils et elles ont le droit de risquer leurs mots ?

Réjouissons-nous de cet immense espace de recherche, de ce vaste répertoire, puisons dans ce riche passé. Cultivons-nous avec passion pour affiner notre parole, approfondir notre propos mais sachons également tout oublier - sauf l'histoire et le public - quand il s'agit de raconter. Soyons savants mais restons naïfs.

Dès le début de l'humanité, il est bien possible que l'humour et le sérieux se soient côtoyés. Peut-être même que les hommes et les femmes préhistoriques, élaborant les premiers mythes, se racontaient aussi de joyeuses blagues, juste pour rire ?

© Guy Prunier

EMBARQUEMENT POUR L'AVENTURE

Commencer par prendre un peu de temps, coincer la bulle, une belle bulle d'empathie, assez grande pour s'y tenir ensemble. Inviter le monde à s'asseoir. Trouver la bonne distance pour être entendu. Croire en ses mots, en ses gestes, en l'expression de ses émotions. Prendre un vieux conte que l'on aime suffisamment et que l'on connaît bien. Le redécouvrir pour soi-même déjà, avec curiosité et enthousiasme.

Le jeu commence, vous allez refaire le chemin avec le public. Personne ne bouge, tout le monde voyage. Et quel voyage ! «C'était au temps où les poissons volaient dans le ciel, où les oiseaux couraient à quatre pattes et les chevaux le soir galopaient sur les vagues». La «surréalité» annoncée du conte permet à l'improbable, à l'extraordinaire, au merveilleux d'ouvrir un espace dans lequel les personnages ne sont aucun d'entre nous. Pourtant chacun, chacune, pourra s'identifier à l'un de ces personnages, s'«inventrouver» une ressemblance. Cette rencontre entre imaginaire et réalité individuelle fait du conte, une aventure poétique, symbolique et nourrissante. Nous faisons parler l'imaginaire. L'imaginaire parle de nous. Celui ou celle qui écoute silencieusement est loin d'être inactif : il donne son sens à l'aventure, ses directions personnelles qui pourront être sensiblement différentes de celles du voisin ou de la voisine. Et de de cette diversité naissent de belles connivences, et rêvons le, de beaux liens invisibles et paisibles qui se tissent quand on a partagé un temps d'histoires en commun.

Oui, le conte est aussi un plaisir de groupe. Bien sûr, il suffit d'être deux pour faire «sonner» un conte, un locuteur et un récepteur. Mais quelle force il gagne quand il est partagé en groupe, quel plaisir d'être parmi les autres quand on vous raconte des histoires qui évoquent notre humanité ! Ses champs sont immenses mais ne nous laissons pas impressionner. N'ayons pas d'autre ambition que de porter le public vibrant jusqu'au bout de l'histoire. Sur le coup de l'émotion, de la force des symboles et armé de son sens critique, chacun trouvera ses prolongements.

Conteuses, conteurs, même si nous avons en tête quelques intentions, ne laissons rien paraître, laissons-nous surprendre même. Le public moudra son grain.

Pour finir, ne pas oublier de «décoincer» la bulle, la réalité est impatiente de retrouver les rêveuses et les rêveurs, plein de désirs de vivre. Remercier ceux et celles qui ont bien voulu donner de leur temps pour écouter. Peut-être qu'on vous saura gré d'avoir offert le vôtre.

À quel âge peut-on commencer à entendre une histoire ? Dès ses premiers instants ou peut-être même avant sa naissance, le bébé peut entendre et goûter aux histoires. Comment ?! Alors qu'il ne connaît pas encore le sens des mots ? Et que les concepts indispensables à la compréhension ne sont pas encore acquis ?

Il est sans doute vrai que le bébé ne comprend pas grand-chose à ce qu'on lui raconte mais l'absence

d'images mentales n'empêche en rien le tout-petit de percevoir les signes d'empathie que lui donne le premier conteur ou la première conteuse qui s'adresse à lui, parents, grands-parents, nourrices… Le bébé ne connaît pas le sens de tous les mots mais peut-être en découvre-t-il la chaleur ? Cette chaleur de l'interprétation symbolique qui relie son ressenti au sens que le conteur remet en vibration entre le corps, les mots et l'imaginaire qui réinterprète et réactualise sans cesse les mystères de la vie.

ET LES TOUT-PETITS LÀ-DEDANS ?

Si le nourrisson a besoin de voir, d'entendre, de sentir ce qu'il perçoit quand on lui raconte une histoire ou qu'on lui chante une berceuse, c'est l'intention bienveillante à travers les modulations de la voix, la vibration du corps. Il est sous le charme, c'est du plaisir. Le conte comme la chanson prolonge le sourire. Le petit enfant en confiance, glanera les bonheurs sympathiques et empathiques, les surprises sonores et visuelles du chemin. Le monde est une langue étrangère à apprivoiser. Tout comme nous, adultes, quand nous écoutons une chanson dans une langue étrangère, nous pouvons être étrangement touchés ! L'artiste comprend et vibre à ce qu'il ou elle chante et nous, nous sommes émus par la présence et l'émotion de l'autre, séduits par la beauté du chant, fiers et émerveillés d'être humains. Nous sommes réjouis d'être émus à l'unisson et comme nous n'y comprenons rien ou pas grand-chose, nous gardons la liberté d'inventer notre « traduction ».
À l'occasion d'un stage que j'animais sur le thème du conte et de l'objet, une stagiaire m'a demandé s'il n'était pas gênant de jouer avec des objets que les enfants d'un an ne connaissaient pas.
À mon avis, il en va des objets comme des mots. Il n'est pas nécessaire de connaître l'usage initial d'un objet pour le détourner et les enfants sont de grands joueurs explorateurs. Une théière peut devenir cheval, une boîte et son couvercle peuvent être une dame et son chapeau, une petite basket rouge, une fille intrépide et un escarpin bleu, un élégant loup. Par la magie du « On dirait que ça serait », presque tout est possible, tant que dure le jeu, tant que dure le conte.

LES ARTISTES CONTEUSES ET CONTEURS

Qui sont-elles ? Qui sont-ils ? Où les trouve-t-on ? Où se retrouvent-ils, se retrouvent-elles ? On peut les trouver partout. Il suffit que le souffle du vent et le vacarme des machines ne couvrent pas leur voix. Quelques téméraires salles de spectacles les programment. Les médiathèques les accueillent souvent et ont été depuis 40 ans, un soutien régulier à l'art du conte. On peut les trouver également en balade au coin d'une rue, dans une forêt, à l'occasion d'un festival… à l'école ou en crèche. Il y a les compagnies professionnelles, les groupes amateurs, sans oublier tous ceux et toutes celles qui ont simplement envie de raconter à leurs enfants et à leurs amis. Tout le monde peut raconter, pourtant n'oublions pas que le conte est pour certains un métier et certainement une fonction de sens dans la société, tout comme le théâtre, la musique, la danse, les arts plastiques.

La conteuse Laura Glutron © Kevin Buy

Les artistes professionnels ont la responsabilité de faire vivre et de nourrir un répertoire de qualité, de se donner les moyens techniques et culturels pour servir aux mieux ces histoires anciennes, réactualisées ou toutes neuves, d'inlassablement chercher du sens, enrichissant les images portées par les mots, d'être des allumeurs de rêve, des réveilleuses d'énergie, des poseurs de récits qui suscitent des questions à chaque étape de notre humanité en mouvement et en questionnement souvent.
Ce métier du conte s'apprend, se bonifie, s'élargit avec le temps. Cet apprentissage a une part solitaire car le chemin de création fait des détours par les jardins singuliers et secrets de chacun. Mais cet apprentissage a besoin des autres, d'échanges. Il ne peut pas passer par la soumission à un maître ou une maîtresse. Ce travail d'apprendre le « métier du conte » nécessite des échanges où le regard écoutant d'un ancien, d'une ancienne pourra être entendu mais la parole d'un plus jeune, d'une moins aguerrie pourra donner à réfléchir à l'artiste expérimenté. ➤

Quelques associations

- **APACC,** Association Professionnelle des Artistes Conteurs et Conteuses, https://conteurspro.fr
- **RNCAP,** Réseau national des arts de la parole, https://rncap.org
- **CNFR,** Confédération Nationale des Foyers Ruraux, www.foyersruraux.org

De nombreuses associations invitent localement à la rencontre des artistes et des amateurs de conte et que nous ne pouvons citer ici.

Quelques ouvrages autour de l'art du conte et de sa dimension sociale

- **Marchande d'étoile - Le rêve d'une conteuse d'aujourd'hui,** Gigi Bigot, Éd. Quart Monde, La Grande Oreille
- **Clartés - Variations sur l'art du conte,** Catherine Zarcate, Éd. D'Une Parole à l'Autre
- **Ce que disent les contes,** de Luda Schnitzer, Éd. du Sorbier
- **Le pouvoir de contes,** Georges Jean, Éd. Casterman
- **Le conteur et l'imaginaire,** Pepito Mateo - Éd. EDISUD

© Guy Prunier

➤ L'apprentissage est artistique, technique mais aussi politique. Car s'interroger collectivement à la place que l'on a dans la société, c'est sortir de l'illusion que l'artiste est une sorte de prophète dont la parole individuelle serait magique, qu'il suffirait de raconter une histoire et dire (tel un colibri satisfait) j'ai fait ma part.

PRENDRE LA PAROLE

S'inscrire dans la société, c'est le projet de plusieurs collectifs et regroupement de conteuses et conteurs, en particulier l'APACC dont l'objectif est d'être un lieu de réflexion sur la nature et les usages sans cesse en évolution de cet art de la parole et du récit. L'APACC se veut également un lieu d'initiative et c'est pour cela qu'elle a organisé en octobre 2022, le colloque de « bouches à oreilles », pour qu'un large éventail d'intervenants puissent témoigner de leur manière de comprendre et de mettre en action la notion « de conte et d'éducation » : non pas comme une morale, à coup de bons contes et de bons sentiments mais comme un appel à l'écoute, à la prise de parole reliée à une grande curiosité pour le monde réel et imaginaire. D'autres associations, le RNCAP ou la FFR œuvrent pour la reconnaissance du conte comme un art à part entière, essentiel, qui a sa place et un rôle à jouer dans le monde en devenir en replaçant l'humain sensible, le vivant malicieux au cœur de sa pratique.
Faire connaissance et participer à ses groupements, collectifs et associations, c'est peut-être affirmer sa préférence pour la rêverie active chaleureuse face au froid virtuel sans saveur et sans odeur vers lequel nous entraine dramatiquement l'ignorance actuelle du monde vivant de la nature et de la culture que nous saccageons aveuglément.
Comme dirait un ami : « Que vive la parole sans pétrole et les mots pas macho, nous avons besoin de récits qui nous emmènent vers l'avenir à pied, à vélo et en bonne compagnie ! »

◆ **Guy Prunier,** Conteur

www.raymond-et-merveilles.fr/newsite/wwwguy/index.htm

Provence-Alpes-Côte d'Azur

La Ferronnerie, Nouveau lieu

En plein cœur de Marseille, La Maïrol Compagnie travaille à l'ouverture d'un lieu permanent de la petite enfance.
La compagnie de spectacles musicaux créée en 2009 sous l'impulsion de Maïté Cronier et Roland Deloi reprend, réaménage et gère La Ferronnerie pour proposer un cadre accueillant à des projets de création, depuis la conception jusqu'aux représentations. Ce lieu de résidence permanent et autonome permettra de mener des projets sociaux, des ateliers ancrés dans un territoire.
www.mairol-compagnie.com/la-ferronnerie

Hauts-de-France

La chambre d'eau

accueil de résidences, économie sociale et solidaire
La chambre d'eau est un lieu de résidences d'artistes pluridisciplinaire implanté au Favril dans la Région des Hauts-de-France qui soutient la création contemporaine et s'attache au développement culturel des territoires ruraux.
Un lieu à découvrir !
61, rue du Moulin - 59550 Le Favril
contact@lachambredeau.com
www.lachambredeau.fr

Île-de-France

Forum CEP-Enfance

3 juin 2023 à Paris
Le collectif CEP-Enfance (Construire Ensemble la Politique de l'Enfance) organise un nouveau forum le 3 juin 2023 rassemblant autour du thème : Comment porter une politique favorable à l'enfance ? Quelles conditions pour favoriser le "bien-grandir des enfants" ?
Inscriptions en ligne :
http://cep-enfance.blogspot.com/2023/02/forum-du-cep-enfance-le-3-juin-2023.html

Les 50 ans du diplôme des éducateur.trices de jeunes enfants !

Paris le 13 mai 2023
Ateliers-échanges :
- Les EJE auprès des enfants dans de nombreuses structures
- La grande diversité des pratiques pédagogiques

IRTS Paris IDF Parmentier
145, av. Parmentier - 75010 Paris
Inscriptions sur www.fneje.com

Île-de-France

© Hélène Kœmpgen

MAIF Social Club

Une philosophie pour ce lieu : « Il est gratuit, ouvert à toutes et à tous dans une optique citoyenne ». Florent Héridel, responsable de la programmation, en énumère les principes de fonctionnement avec enthousiasme. « Nous avons à cœur de défendre les objectifs de solidarité, du vivre ensemble, de l'inclusion et du développement durable, de manière sensible à travers notre programmation. L'accès à la culture ressemble à un parcours d'escalade, à nous d'y mettre des prises ».
Créé en 2017, le MAIF Social Club est un beau lieu de vie, situé au cœur du quartier du Marais à Paris. On pourrait penser qu'il est destiné à un public averti mais la fréquentation de 70 000 visiteurs (dont un tiers d'enfants) indique une provenance très diversifiée. Florent Héridel précise que « 400 écoles et structures d'accueil petite enfance de toute l'Île-de-France viennent chaque année profiter du partenariat que permet la démarche de gratuité. Il faut pouvoir venir en RER et venir partager les valeurs de solidarité, d'inclusion et de développement durable que nous mettons en avant. L'accessibilité à l'art et à la culture pour tous est une priorité ». Dans un espace très accueillant et paisible, certains se posent pour travailler, boire un café, visiter l'exposition du moment. Le MAIF Social Club propose chaque saison une grande exposition, des ateliers, des conférences, des spectacles jeune et très jeune public… *Le chant des forêts* est le thème déployé d'octobre à juillet et décliné en multiples visites (toutes complètes pour le très jeune public jusqu'à l'été). Une équipe de médiation assure le lien avec les publics. Autre élément remarquable : on peut toucher les œuvres !
Pour la saison 2023-24, c'est le thème du temps qui a été retenu. « Nos choix reposent sur des aspects sociétaux et environnementaux et nous envisageons toujours une ouverture sur le sensoriel » précise Florent Héridel. « Comment se saisir de l'ennui dans un quotidien qui ne laisse pas de temps à la rêverie ? Avec le thème du temps, nous souhaitons comme toujours ne pas proposer une distraction standardisée mais bien faire appel à l'imaginaire ».
Toutes les disciplines sont sollicitées. Les spectacles permettent de créer un dialogue avec les visiteurs et confirment l'écriture d'un projet ludique, interactif « dans lequel on tire quelque chose en termes de connaissance, et d'émotion. On en ressort grandi ».
L'équipe du MAIF Social Club ne souhaite pas que le lieu soit identifié comme un lieu d'art contemporain mais comme « un espace de culture qui crée des bulles autour du beau ». ◆ **HK**

© Hélène Kœmpgen

MAIF Social Club - 37, rue de Turenne - 75003 Paris
Tél. : 01 44 92 50 90
www.maifsocialclub.fr

Nouvelle-Aquitaine

Du bercement aux mouvements

« Le projet Erasmus+ entre le Conservatoire de Grand Poitiers et le conservatoire Tenllado de Malaga de 2021 à 2023, s'adresse aux élèves en fin de cursus avec deux axes : des voyages sur les deux territoires avec des séries de concerts d'orchestre et de musique de chambre dans des salles de concert, des crèches et des écoles, autour de la thématique de la berceuse, de la nuit et du mouvement.
Des collectages de comptines et chansons pour les bébés (encadrés par des musiciens intervenants) auprès de parents et grands-parents sur les deux territoires (dans des crèches, des écoles, médiathèques…) ensuite exploités par les élèves des deux conservatoires : repiquages sur partition, arrangements pour ensembles puis restitution sous forme de concerts dans les lieux de collectage. À la fin du projet, un recueil avec CD sera offert à tous les acteurs, il pourra servir de support aux professionnels de la petite enfance.
Avec cette expérience internationale forte, marquante et valorisable pour la suite des études, nous amenons les élèves à découvrir et étudier le patrimoine de 2 territoires et nous les aidons à ouvrir leurs perspectives professionnelles ».

Fanny PALLARD THEBAUD - Musicienne Intervenante Petite Enfance
Direction Conservatoire à Rayonnement Régional
Grand Poitiers Communauté Urbaine
https://youtu.be/wF18mNbmWIQ
Tous les concerts sont archivés sur la chaîne youtube du projet (27 morceaux)
www.facebook.com/dubercementauxmouvements
www.youtube.com/@dubercementauxmouvements

Des livres et des bébés

Le département de l'Aveyron s'implique depuis plus de dix ans dans des actions de proximité qui favorisent la rencontre avec le livre et la lecture. La médiathèque départementale est le relais d'une politique associant tous les acteurs du territoire.

© Aude Petit-Dubousquet

© Marie-Paule Condamines

Si la nécessité d'exposer les très jeunes enfants à la culture est maintenant entrée dans l'esprit de la plupart des professionnels de la petite enfance, la mise en place efficace d'un dispositif ne fonctionne que grâce à une implication au niveau territorial.

C'est le cas dans l'Aveyron, où le projet *Des livres et des bébés*, dispositif de la médiathèque départementale, fait appel à toutes les ressources humaines qui gravitent autour du livre. Le pari de mettre en réseau de nombreux lieux d'accueil avec les bibliothèques fonctionne depuis plusieurs années, permettant ainsi la découverte par les tout-petits et leurs familles d'albums de qualité, écrits pour eux, par des auteurs qui interagissent avec des illustrateurs.

UN PARTENARIAT DANS LA DURÉE

Le projet est porté par le département, en la personne de son président, Arnaud Viala, pour qui la lecture dès le plus jeune âge est aussi vitale que la nourriture ou la santé : « Notre politique culturelle doit s'adresser à tous, donc on s'intéresse à chaque âge. Dès 2010, le département a ainsi créé un dispositif d'action culturelle en associant des professionnels de tous les horizons avec les acteurs du territoire, bibliothèques, crèches, PMI… » explique-t-il dans un documentaire[2] qui témoigne de la réussite du projet. La médiathèque départementale est au cœur du processus : que l'initiative en revienne aux professionnels de la petite enfance ou à ceux des bibliothèques, un accompagnement de trois ans est mis en place dès qu'ils en font la demande. C'est le cas pour les bibliothèques de la Communauté de communes de Camarès. Pour Marie-Paule Condamine, bibliothécaire de cette collectivité, ce fut une expérience nouvelle : « Je n'avais jamais expérimenté cette lecture adressée aux tout-petits et c'était la découverte de tout un univers que celui des albums. Malgré une légère appréhension, l'encadrement nous a permis d'aborder ce secteur plus facilement et les réactions de plaisir des enfants nous portent ».

Ateliers comptines ou jeux de doigts, conseils d'aménagement des locaux, prêt d'albums, résidences d'artistes, échanges avec comédiens et conteurs, complètent la journée de formation et de réflexion qui rassemble les acteurs du projet une fois par an : la journée *Premières pages*[2] où se rencontrent personnel de proximité, artistes, chercheurs, formateurs, signe une grande richesse de collaboration.

DIALOGUE AVEC LES FAMILLES

La médiathèque a initié également à Camarès la résidence d'une autrice-illustratrice, Anne Crozat qui a imaginé un matériel modulable autour de ses dessins permettant de prolonger les lectures. Elle s'est installée une semaine dans le secteur et a également travaillé avec les intervenants dans des ateliers de sensibilisation : « C'était merveilleux, des moments très agréables » rapporte Marie-Paule Condamine qui se réjouit d'accueillir des familles qui ne fréquentaient pas la bibliothèque auparavant : « Ce dispositif aide également à renforcer le dialogue avec celles qui poussent plus volontiers la porte de la bibliothèque », comme elle en témoigne avec émotion. « Grâce à ces initiatives et à cette politique, les enfants s'approprient le lieu, viennent ici comme chez eux. Ils vont grandir, depuis leur tendre enfance, au milieu des livres ».

◆ **Dominique Boutel**

1 - Documentaire : www.youtube.com/watch?v=uc5lpxDzrq8
2 - Premières pages : www.premierespages.fr

https://mediatheque.aveyron.fr/

L'Envolée sauvage

Solo pour 3 flûtes et orchestre de forêt en plein ciel

La compagnie Ô Bruit Doux crée un spectacle musical, proposition tout-terrain et multiforme teintée de magie et de rêve. Embarquement pour un moment d'enchantement.

« Ce n'est pas une histoire… mais le récit d'une traversée sensorielle où les bébés et les très jeunes enfants sauront ressentir dans ce langage non verbal dont ils sont les spécialistes ». Pas d'éléments narratifs pour suivre, écouter et regarder Naïa qui vit au rythme de la nature, en compagnie d'oiseaux sauvages. Magali Robergeau est l'auteure, la compositrice et l'interprète de cette troisième création de la compagnie. Dans ce spectacle-concert, c'est la musique qui raconte, se déploie en une longue et belle pièce sonore, musicale et visuelle.

LA TRAME DES SENSATIONS

Le décor est d'une élégance subtile : troncs de bouleaux stylisés, cloches tubulaires, gongs et tuballophones, fagots de branches fines… Tous utilisés pour une circulation du son acoustique dans un paysage graphique. « J'ai réalisé un long travail avec le scénographe afin d'offrir au regard des éléments très épurés. Je ne souhaitais pas donner aux enfants trop d'informations visuelles afin de privilégier les informations sonores » précise Magali Robergeau. « Je voulais placer la musique dans un espace esthétique ». Le résultat ouvre grand les portes à l'imaginaire, chacun pouvant investir ce monde mystérieux et raffiné. Très attentive à la perception des très jeunes enfants, Magali Robergeau a choisi avec soin l'univers sonore qui enveloppe le spectateur. « La petite enfance est un moment précieux, nous avons une responsabilité dans l'attention que nous lui portons. Les adultes sont surpris de l'attitude des enfants. Nous avons toujours à apprendre de leurs réactions ». Très engagée dans ce processus de découvertes surprenantes, la jeune artiste construit une trame adaptée à l'enfant mais qui agit aussi sur l'adulte qui l'accompagne. « Le jeune enfant a un rapport sensoriel au son. Il écoute et perçoit également les vibrations par le corps. La voix, elle, est magique, elle a des vertus apaisantes. J'ai donc recherché à créer une sécurité intérieure offerte par le son, des repères spatio-temporels donnés par le personnage et les effets émotionnels que provoquent des éléments extérieurs ».

VOYAGE INTIME

Les paysages sonores qui en résultent, créés avec Hugues Germain, musicien-plasticien sonore, sont stupéfiants de résonance. À partir d'instruments étranges comme la dvojacka et la fujara, flûtes de bois de sureau slovaque, instruments utilisés là-bas par les bergers, une alternance de moments suspendus se succèdent. Des airs traditionnels, une pièce de Béla Bartok, les sons puissants de gongs… alternent pour offrir une circulation de vibrations fines ou très rondes. Naïa, petite fée des lieux, chante, joue des flûtes, manipule un film d'emballage transparent en polypropylène qui devient nuage, rivière, bloc de glace, c'est selon… donnant libre cours à l'imagination de chacun. Le temps nous a filé entre les doigts, il faut déjà quitter ce pays des rêves et l'on sort de la salle en apesanteur.

◆ **HK**

Cie Ô Bruit Doux
Magali Robergeau
Directrice artistique, musicienne improvisatrice, flûtiste, chanteuse, articuleuse du son sous toutes ses formes
https://www.cie-obruitdoux.bzh

Spectacle musical très jeune public
Création artistique tout-terrain et multiforme
De 6 mois à 4 ans, durée 30 minutes
3 versions sont possibles :
- en structure culturelle équipée sur plateau,
- en structure non-équipée (structure petite enfance, salle communale et tout autre lieu),
- performance artistique.

© Cie Ô Bruit doux

SPECTACLES, FESTIVALS, ÉVÉNEMENTS

FESTIVAL UN NEUF TROIS SOLEIL !

La 16e édition du festival se prépare pour une programmation renouvelée et un projet toujours attaché à la place de l'enfant et de sa famille dans les différents lieux de vie qu'ils traversent, notamment un fort investissement dans les parcs et jardins.
Au cœur de cette prochaine édition, un soutien aux nouvelles créations (7 propositions sur 16) et une exploration du corps et de la physicalité, offrant la place à des artistes qui pour l'essentiel viennent des champs de la danse, du cirque et du théâtre physique.
Du 24 mai au 18 juin
Parcs, théâtres et crèches de Seine-Saint-Denis
www.193soleil.fr/saison/un-neuf-trois-soleil-festival

ÎLE-D'ENFANCE

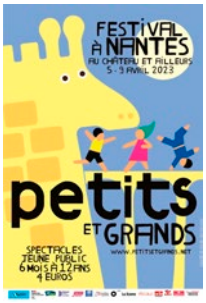
Après le succès de la première rencontre en 2022 de la plateforme des arts vivants pour l'enfance et la jeunesse en Île-de-France, les rencontres thématiques reviennent afin de poursuivre le cycle sur les droits culturels. Cette prochaine journée s'articulera autour de témoignages et d'expériences de professionnels d'Île-de-France.
La matinée sera l'occasion de découvrir des parcours, Chacune et chacun faisant part de "comment les droits culturels ont pu influencer et faire évoluer leur travail". L'après-midi permettra de profiter de l'expertise de professionnels du jeune public pour entrer dans le vif du sujet et découvrir comment appliquer concrètement les notions de droits culturels dans les espaces d'accueil, la communication ou encore dans la création artistique.
Jeudi 20 avril en Île-de-France
www.iledenfance.org

LE FESTIVAL DES TROP PETITS

Pour l'art, on n'est jamais trop petit !

Une multitude de rendez-vous artistiques pour les enfants de 6 mois à 6 ans !
Le service culturel de la ville d'Argentan a le plaisir de vous annoncer la 15e édition du Festival des Trop Petits, élaborée en partenariat avec les structures culturelles et les acteurs de la petite enfance du territoire. Cette édition sera une nouvelle fois l'occasion de mettre à l'honneur la création pour le jeune public. Familles et jeunes spectateurs sont invités à vivre dix jours d'effervescence culturelle et festive, avec de nombreux spectacles, concerts, ateliers, rencontres et expositions.
Du 12 au 21 avril - Argentan (61)
www.quaidesarts.fr/festival-des-trop-petits

FESTIVAL PETITS ET GRANDS



Une aventure artistique pour les enfants et les familles.
Place à la 7e édition qui va proposer une programmation intense de spectacles pour enfants et des rendez-vous foisonnants. Entre théâtre, danse, musique, marionnette, conte, cirque… tous les genres de spectacles sont représentés. Le festival accueille 30 spectacles, au Château des ducs de Bretagne et ailleurs joués par des compagnies nationales. Durant 5 jours, c'est plus de 120 représentations partout dans Nantes !
Du 5 au 9 avril – Nantes (44)
www.petitsetgrands.net/le-festival

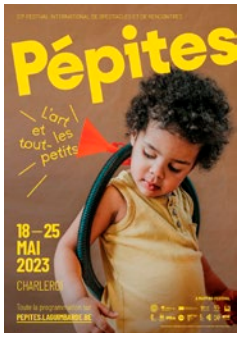
FESTIVAL DES ENCHANTILLAGES

Cette fête organisée par Le Théâtre Buissonnier est le temps fort d'une année de rencontres artistiques, culturelles, musicales foisonnantes menées en partenariat avec les lieux petite enfance du territoire de la Communauté de Communes du Perche et la ville de Nogent-le-Rotrou.
Pour la célébrer, le square Louis Moullin, le ChAntier, Le Studio et un chapiteau s'aménageront à la taille des plus petits. Place au spectacle ! ce moment où le temps suspendu ouvre nos cœurs et nos imaginaires…
Une journée de rencontre et d'échange pour les professionnels de la petite enfance, de la culture et les artistes aura lieu le vendredi 14 avril.
Du 14 au 16 avril – Nogent-le-Rotrou (28)
www.theatrebuissonnier.org/festival-des-enchantillages

L'ENFANCE DES ARTS

L'Enfance des arts, c'est une grande fête des arts vivants avec et pour la jeunesse, une fête militante et inclusive, une célébration artistique et politique de la création, de la multidisciplinarité, de l'innovation et du partage intergénérationnel !
En 2023, la première édition est placée sous le signe de "l'Ailleurs". L'occasion d'ouvrir grand les portes des salles de spectacles, des lieux de fabrique et de mettre en lumière autrement ce que nous faisons : L'Enfance des arts est une invitation à expérimenter, se laisser surprendre et surprendre le public, aller à la rencontre d'autres partenaires, d'autres esthétiques et interroger la place des enfants dans nos projets.
Du 20 au 27 mars 2023, partout en France.
www.scenesdenfance-assitej.fr/lenfance-des-arts

FESTIVAL PÉPITES, L'ART ET LES TOUT-PETITS



Le Festival international de spectacles et rencontres jeune public consacré à la petite enfance revient pour une 20e édition. Cet événement permet au grand public de découvrir à Charleroi des spectacles belges et étrangers destinés à la toute petite enfance et de prendre conscience de la vitalité de cet art en pleine éclosion.
Le festival se veut aussi un lieu de réflexion sur le sens de la culture pour les tout-petits et réunit toutes les personnes qui entourent les bébés et sont intéressées par l'art à la crèche. Il proposera des ateliers à destination des professionnels, une rencontre-débat ainsi qu'une journée gratuite « Charleroi ville bébés admis » dédiée aux familles et aux propositions artistiques en plein air.
https://laguimbarde.be/pepites

LIVRES

CARNET D'ORDONNANCES POÉTIQUES

à prescrire au quotidien…

Ce carnet a été réalisé dans le cadre d'une création artistique qui propose aux particuliers, écoles, cabinets médicaux, lieux publics, festivals, entreprises, en ville, à la campagne… d'ouvrir un cabinet de poésie générale. La compagnie joue un court spectacle, mis en scène par Jean Bojko, réalisé à partir de textes d'une vingtaine de poètes et une plaque de Cabinet de poésie générale est dévoilée durant une courte cérémonie.
Ainsi que le rapporte le site Village, 70 cabinets ont été jusqu'à présent ouverts, dans la Nièvre bien sûr mais aussi en Bretagne, en Côte-d'Or, en Saône-et-Loire, à Paris (1 seul pour 12 millions d'habitants, les pauvres !), dans le Rhône, à Grenoble… et en des lieux symboliques qui sont aussi des lieux du quotidien : boulangerie, cabinet médical, pharmacie, magasins divers, mairie, centres sociaux, écoles, lycées, structures culturelles…
Le numéro de téléphone accessible 24h/24 sans surtaxe propose différents services : écouter des textes, en déposer, créer un cabinet…
La posologie est détaillée en ligne.
Éditions de l'Abbaye du Jouïr, 10 €
www.theatreprouvette.fr/editions-de-l-abbaye-du-jouir/carnets-d-ordonnances-poetiques

LIVRES

MOI AUSSI J'AI FAIM !
Coralie Saudo

Une belle crevette, le petit et le gros poissons, un phoque bien dodu et l'ourse blanche Maman si douce... Tout le monde a faim dans l'océan ! Couleurs vives et formes simples pour aborder avec humour ce chemin de la chaine alimentaire au fond de l'eau. Vite, vite, tourner la page pour découvrir qui mangera le suivant.
Livre cartonné avec découpes.
30 pages. Format : 21.5 cm x 21.5 cm
Éd. Amaterra, 13€90
https://amaterra.fr
Créée en 2012, Amaterra est une maison d'édition lyonnaise indépendante, spécialisée jeunesse.

LE NID
Lucie Félix

Scientifique de formation, passée par l'Ecole supérieure d'Art d'Épinal, Lucie Félix ne cesse d'explorer ce qui suscite, chez l'enfant, la curiosité et l'imaginaire. Ses livres objets lui ont déjà valu de nombreux prix.
Avec cet imagier pour les tout-petits, qui se lit, se découvre, se joue, se déplie et se transforme, elle a imaginé un livre qui devient tapis de jeu ou bien cabane. Les interactions entre les images varient et font naître des combinaisons qui inspirent des histoires multiples et dont les petits oiseaux à bascule deviennent les personnages.
9 panneaux reliés + 3 oiseaux en papier, dans une boîte format 23 x 23 cm. - 10 « pages », 26€50
Éd. Les grandes personnes
www.editionsdesgrandespersonnes.com

FORMATIONS ENFANCE ET MUSIQUE

LE LIVRE ET LE TOUT-PETIT
Un stage pour (re)découvrir les albums et cultiver le goût des histoires. S'il permet de réfléchir au choix des ouvrages de qualité, il est aussi l'occasion de s'exercer à raconter en confiance.
Pantin : du 9 au 11 mai 2023

ACCUEILLIR LA PETITE ENFANCE EN BIBLIOTHÈQUE
Les bibliothèques et médiathèques sont maintenant des lieux de propositions culturelles et artistiques en direction des tout-petits et des adultes qui les accompagnent. Cette formation sera une occasion de découvrir la spécificité du très jeune enfant pour inventer des propositions culturelles adaptées.
Pantin : du 15 au 16 mai 2023

VOIX, MUSIQUE ET LANGAGE
Ce stage permettra aux professionnels travaillant avec les enfants qui ne parlent pas ou pas encore, de comprendre par quel processus la musique est le berceau fondateur du langage, et comment l'échange sonore et musical peut aider à établir une relation avec l'enfant.
Pantin : du 22 au 26 mai 2023

L'OBJET RECYCLÉ, CREATIVITÉ EN PETITE ENFANCE
Vous découvrirez de quelle manière utiliser les matériaux recyclés pour en faire des supports créatifs.
Pantin : du 30 mai au 1er juin 2023

LA MUSIQUE ET LE TOUT-PETIT
Un stage incontournable pour tous les professionnels de l'enfance et les musiciens qui souhaitent faire vivre la musique au quotidien et soutenir la créativité des enfants. Ce stage permet de nourrir sa "boite à outils" en choisissant des instruments adaptés, des disques et un répertoire de qualité.
Grenoble : du 5 au 9 juin 2023

L'ART CLOWNESQUE POUR ÊTRE AU PLUS PRÈS DES TOUT-PETITS
Grâce à différentes mises en situations, vous irez à la rencontre de votre propre clown, découvrirez comment votre imaginaire peut nourrir votre créativité et votre interprétation, et développerez des techniques pour oser vous mettre en jeu.
Pantin : du 5 au 9 juin 2023

LE TOUT-PETIT À LA RENCONTRE DE LA NATURE : PROPOSITIONS EN ARTS PLASTIQUES
Un stage destiné à construire des propositions en arts plastiques à partir des éléments de la nature. Cette formation se déroulera en extérieur afin d'éprouver très concrètement l'expérience de la rencontre du tout-petit avec la nature.
Fontenay-sous-Bois : du 26 au 27 juin 2023

POSTURE PROFESSIONNELLE ET CRÉATIVITÉ : L'ÉVEIL ARTISTIQUE ET CULTUREL POUR RENCONTRER LE TOUT-PETIT
Proposer des moments d'éveil culturel et artistique au sein d'un établissement d'accueil de jeunes enfants requiert d'adapter sa posture, de faire émerger sa créativité, de laisser place à ce qui peut advenir dans la rencontre avec le tout-petit. Cette formation vous permettra de travailler votre qualité de présence et d'écoute, d'identifier un panel de médias artistiques et culturels qui vous convient, d'acquérir une dynamique favorisant la rencontre et la confiance.
Montreuil : du 26 au 29 juin 2023

Plusieurs financements sont possibles : Le plan de formation de votre structure, votre CPF dans le cadre d'une certification, des financements liés à votre situation spécifique (Afdas, Pôle Emploi, FIF-PL, etc.).
Retrouvez l'ensemble de nos formations, toutes leurs dates et des informations sur l'utilisation de votre CPF sur notre site Internet.
Enfance et Musique réalise également des formations sur mesure, partout en France, de thèmes et de durées variées, n'hésitez pas à nous contacter.

Territoires d'éveil
Numéro 26 - Mars 2023
Revue numérique publiée par l'association Enfance et Musique
17, rue Etienne Marcel
93500 Pantin
Tél. : 01 48 10 30 00
www.enfancemusique.asso.fr
ISSN 2780-7908

Directeur de la publication : Marc Caillard
Rédactrice en chef : Hélène Kœmpgen
Comité de rédaction : Wanda Sobczak, Margotte Fricoteaux, Julie Naneix-Laforgerie, avec la collaboration de Dominique Boutel et Cécile Josseaume
Ont collaboré à ce numéro : Dominique Boutel, Véronique His et Guy Prunier
Conception graphique : LC/GW

Enfance et Musique est soutenue par le ministère de la Culture, le ministère des Solidarités, de l'Autonomie et des Personnes handicapées, le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, la Caisse nationale des allocations familiales (Cnaf), le FDVA et la ville de Pantin.
Territoires d'éveil est réalisé avec le soutien de la Cnaf.

Soutenu par
GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

Troglodytes

Déambulation poétique et sensorielle

Mettre l'imaginaire en mouvement ! La Guimbarde, théâtre jeune public, entrelace le regard de l'enfant et celui de l'adulte dans une multitude de situations de découvertes. L'installation Troglodytes est l'une de ces portes ouvertes sur le rêve.

Les créations du Théâtre de la Guimbarde voyagent depuis 1973 ! Les spectacles mettent en résonance le monde des enfants et celui des adultes. La compagnie propose des créations et des actions de médiation culturelle pour la petite enfance depuis les années 2000. Elle porte un regard curieux, attentif et bienveillant et explore tous les chemins qui mènent à la culture et au théâtre. Installé au cœur de Charleroi en Belgique, dans un lieu dédié à la création et à la diffusion depuis 2020, la compagnie accueille des artistes en résidence.
Partant d'une réflexion sur les espaces et les temps d'accueil, les artistes interviennent régulièrement dans les musées. Gaëtane Reginster, Directrice de la compagnie souligne « l'importance de créer des espaces de rencontre, pour diminuer la tension des parents et leur permettre d'être présents à ce qui se passe, sans photo, sans portable, juste dans l'immédiateté de l'instant ! Nous intervenons par exemple au musée des Beaux-Arts de Charleroi depuis 2005, où nous avons imaginé un atelier différent dans chaque salle en lien avec les œuvres exposées. C'est une manière d'interpeller les adultes qui accompagnent les enfants dans leurs découvertes ».

© Anita Murphy

© Iesle Artamonow

© Olivier Calicis

TROGLODYTES

Cette installation reflète le choix d'un espace vraiment épuré pour mettre en avant la capacité des enfants à jouer… Elle invite à prendre le temps, à se poser, à épouser le rythme du tout-petit. C'est un espace dédié à l'exploration, loin des contraintes du temps. « Un adulte met environ 8 secondes pour parcourir 8 mètres, là où un très jeune enfant mettra 25 minutes… ».

Des arceaux et quelques tulles, un chemin que chacun va trouver… *Troglodytes* est une installation qui pourrait sembler peu stimulante… Et pourtant… L'espace est ouvert, modulable, avec une large possibilité de choix pour le tout-petit. C'est « un dispositif jouant » où l'on s'approprie la matière pour un cache-cache, un cocon, une évasion, un parcours surprenant. Il y a place pour l'adulte et l'enfant, avec toujours un éventail de choix dans la progression. Cet espace est dédié aux très jeunes enfants avant et après la marche, pour s'y glisser ou le traverser…

Les parents sont parfois perturbés « parce qu'il y a peu ». Marie-Ghislaine Losseau et Gwénnaëlle La Rosa « laissent exister les choses par elles-mêmes » n'intervenant que pour accompagner les parents ou répondre à une sollicitation de l'enfant.

Ateliers

La Guimbarde propose des ateliers basés sur l'exploration sensorielle. Destinés aux tout-petits, ils sont dispensés en crèche mais aussi en tout public.
Durée : 45 minutes
- *Chemins de papier*, de 1 à 3 ans
- *Coller… décoller…*, de 15 mois à 3 ans
- *Comptines et bobinettes*, de 1 à 3 ans
- *Les mains dans l'argile*, de 15 mois à 4 ans
- *Patouille et couleurs*, de 15 mois à 4 ans

Et aussi
La danse des foulards, Traces sur la place, Tissage, pas sage, La peinture au yaourt
https://laguimbarde.be/mediation/#installations

Informations
Gwénnaëlle La Rosa
animations@laguimbarde.be
https://laguimbarde.be

© Aurélie Clarembaux

Festival Pépites, l'Art et les tout-petits,
20e édition, du 18 au 25 mai 2023
Au-delà des représentations théâtrales, le festival se veut un lieu de réflexion sur le sens de la culture pour les tout-petits.